

## « Attention, il y a plusieurs cancers du sein ! »



*Stéphanie Rochereau, une habitante de Morieux (Lamballe-Armor), est ambassadrice en Bretagne de l'association Collectif triplettes roses .*

Ouest-France

La journée mondiale du cancer du sein triple négatif aura lieu demain. La sœur de Stéphanie Rochereau, qui habitait Plélo, est décédée de cette maladie à l'âge de 35 ans.

Stéphanie Rochereau, 47 ans, une habitante de Morieux (Lamballe-Armor), est ambassadrice en Bretagne de l'association Collectif triplettes roses, créée en décembre 2021. À l'occasion de la journée mondiale du cancer du sein triple négatif, demain, elle explique son engagement au sein de cette structure, ainsi que le combat de sa sœur, Karen Pustoc'h, qui habitait à Plélo, face à ce cancer du sein « méconnu ».

« **15 % des cancers sont dits "triple négatif"** », détaille la Lamballaise, Stéphanie Rochereau. Sa particularité ? Il touche souvent des jeunes femmes. « **40 % des personnes atteintes du triple négatif ont moins de 40 ans.** » Et se révèle « **davantage agressif** », avec une espérance de vie de quatorze mois en cas de récurrence avec métastases.

Des renseignements que Stéphanie a pu recueillir notamment par l'association Collectif triplettes roses qui compte une dizaine d'ambassadrices dans la France, dont elle-même pour la région Bretagne.

« On ne savait pas ce que triple négatif voulait dire »

**« Je m'investis dans cette structure pour faire connaître ce cancer non seulement auprès du public, mais aussi des professionnels. Pour qu'ils puissent mieux orienter les patientes »,** détaille Stéphanie Rochereau. **« Et pour l'accès à l'innovation »,** poursuit-elle.

L'objectif ? Que les « triplettes » (c'est ainsi que les patientes atteintes de cette maladie se nomment), puissent choisir différents traitements en France, et qu'elles n'aient pas besoin d'aller à l'étranger. Comme le fait actuellement la Lannionaise Aude Le Roux en Allemagne, par exemple.

Des lacunes en matière de connaissances de la maladie et de traitements que Stéphanie Rochereau a connues à travers le combat de sa sœur, décédée à 35 ans du triple négatif, maman de deux enfants de 7 et 9 ans en mai 2016. **« Quand on a appris pour son cancer, on ne savait pas ce que triple négatif voulait dire. Je l'ai compris *via* internet, se souvient Stéphanie. Je n'ai pas osé lui dire. Et ce n'était pas mon rôle. Puis elle l'a appris, elle aussi par internet. »**

Karen, la sœur de Stéphanie, **« était une battante »**. Elle a souhaité, au moment de sa récurrence, accéder à des essais cliniques à Paris. Malheureusement, **« il a fallu se battre avec l'oncologue »,** explique la Lamballaise. Puis quand cela a été possible, **« il était déjà trop tard »**.

**« Pour que cela n'arrive pas à d'autres »,** Stéphanie Rochereau s'investit depuis décembre dans l'association Collectif triplettes roses, pour parler de ce cancer qui a touché sa sœur, ainsi qu'une de ses amies, Évelyne, 45 ans, décédée en septembre 2020.

**« Il faut un discours honnête sur cette maladie,** souligne la Lamballaise. **Qu'il soit possible de le détecter le plus vite possible, en particulier chez les jeunes femmes ou chez les hommes. Car ils sont aussi touchés par le cancer du sein. »**

Parce qu'on « **n'entend jamais parler des triplettes** », elle va faire plusieurs actions en Bretagne, pour que la recherche se poursuive, et tout simplement, « **faire connaître le triple négatif** ».

Anne-Lyse RENAUT.

**Contact** : Pour soutenir ou adhérer à l'association Collectif triplettes roses, courriel : [contact@collectiftriplettesroses.com](mailto:contact@collectiftriplettesroses.com) ou sur le site internet [www.collectiftriplettesroses.com](http://www.collectiftriplettesroses.com). Un premier webinaire est organisé le jeudi 3 mars, avec la participation de deux oncologues : inscription sur le site internet de l'association.